

PARIS

Armelle de Sainte Marie. Fol humus

Galerie Jean Fournier / 9 septembre - 18 novembre 2023



Intitulée *Fol humus*, exposition d'Armelle de Sainte Marie (France, 1968) à la galerie Jean Fournier prend la forme d'un foisonnement qui prolonge celui à l'œuvre dans chaque peinture. Ce passage de l'échelle du tableau à celle du lieu se traduit directement par la réalisation d'un mural qui prolifère sur les parois et dans lequel viennent s'intégrer un ensemble de peintures sur bois. Si le mural procède d'un geste répétitif faisant naître une sorte de nuage polychrome, les tableaux de l'artiste rassemblés dans la galerie renvoient d'abord à une très grande diversité de gestes, de matières et de textures. Feuilles et fleurs se révèlent dans l'enchevêtrement des lignes ou dans l'épaisseur de la matière, tandis que dans d'autres tableaux la peinture se fait plate, le dessin précis et figuratif. Cette hétérogénéité s'associe à une prolifération de la peinture en formes hybrides ou indéfinissables, à la manière d'un flux qui se subdiviserait en plusieurs directions. Ce mouvement s'apparente à une sorte de vitalisme où se rejoignent mondes intérieur et extérieur, matière de la peinture et dynamisme de la nature. Si deux tableaux plus figuratifs évoquant des *ikebana* semblent moins convaincants, c'est sûrement parce que ce mouvement est davantage représenté par la composition que ressenti par la peinture. À l'inverse, le tableau intitulé *Sphinx* (2023) mêle le végétal et l'animal et fait naître une étrange créature sur un fond acidulé, le rose prenant tour à tour une dimension artificielle et charnelle. La peinture d'Armelle de Sainte Marie évolue en liberté, elle défait les catégories, les réagence par des sensations multiples qui nous maintiennent entre le perçu et le fantastique.

Romain Mathieu

The exhibition by Armelle de Sainte Marie (France, b. 1968) at the Galerie Jean Fournier, entitled *Fol Humus*, takes the form of a profusion that extends the one at work in each painting. This shift from the scale of the painting to that of the space is directly reflected in the creation of a mural that proliferates on the walls, incorporating a series of paintings on wood. Although the mural is based on a repetitive gesture that gives rise to a kind of polychrome cloud, the artist's paintings in the gallery reflect a wide range of gestures, materials and textures. Leaves and flowers are revealed in the tangle of lines or the thickness of the material, whereas in other paintings the paint is flat, the drawing precise and figurative. This heterogeneity is combined with a proliferation of painting in hybrid or indefinable forms, like a flow that splits into several directions. This movement is akin to a kind of vitalism in which the inner and outer worlds, the material of the painting and the dynamism of nature come together. If two more figurative paintings evoking *ikebana* seem less convincing, it is surely because this movement is represented by the composition more than it is conveyed by the paint. In contrast, the painting entitled *Sphinx* (2023) combines plant and animal motifs, giving rise to a strange creature against an acidic background, in which the pink alternately takes on an artificial and a sensual dimension. Armelle de Sainte Marie's painting evolves freely, breaking down categories and rearranging them through multiple engaging sensations, between perception and fantasy.